

HASEVIVOT

Feuille pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

MAR HECHVA 5786

PARACHATH LEKH - LEKHA

גליון מספר 383 (568)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

LA DESINTEGRATION SPIRITUELLE

Des luttes éclatèrent entre les pasteurs des troupeaux d'Avram et les pasteurs des troupeaux de Loth... Avram dit à Loth : qu'il n'y ait pas de querelles entre moi et toi, entre mes pasteurs et les tiens... sépare-toi de moi... Et Loth choisit la plaine du Jourdain et se dirigea en deçà de l'orient ; et ils se séparèrent l'un de l'autre (XIII, 7).

"En deçà de l'orient", quelle direction est-ce ? Rachi rapporte le *Midrach* qui assimile cette direction à celle d'opposition, signifiant que Loth prit la direction opposée. Opposée à quoi ? Opposée à Celui qui est antérieur au monde (orient, *Kédem*, signifie aussi : antérieur). Cela signifie que Loth a fui l'Etemei comme s'il disait : "Je ne veux ni d'Avram ni de son D-ieu".

Nos Sages émettent là un jugement bien sévère sur Loth. Tant que nous n'avions pas appris la querelle entre les bergers et l'explication qui s'ensuivit entre Avram et Loth, nous avions une image favorable de ce dernier, il se présentait à nous sous un jour sympathique, correct. Ce n'est d'ailleurs pas lui qui a formulé le désir de quitter Avram. C'est Avram qui lui demande expressément et explicitement : "Sépare-toi de moi".

Jusque là, Loth avait assimilé les enseignements de grandeur de l'école d'Avram, tels l'attachement sans bornes à la *mitsva* de *hakhtassat*

-or'him : l'hospitalité. Plus tard à Sodome, Loth témoignera son attachement à ce noble principe de façon magistrale. Loth se considère comme l'héritier d'Avram, héritier foncier et héritier spirituel. Les pasteurs de Loth en sont conscients ; ils font valoir cet argument aux oreilles des bergers d'Avram : "Avram n'a pas d'héritiers, Loth est son héritier".



Tout cela ne fait que renforcer la difficulté de comprendre la sévérité du jugement de nos Sages envers Loth. S'il a accepté de quitter Avram qui le lui en faisait expressément la demande, pourquoi le soupçonner de l'intention de fuir le D-ieu d'Avram ?

Mais la Thora nous révèle les secrets du tréfonds de l'être humain. Le comportement ultérieur de Loth justifie pleinement ce jugement de nos Sages. Dans les Traités des Principes il est dit : **Les disciples d'Avraham, notre ancêtre, se distinguent par trois caractères : bienveillance, modestie et sobriété.** Une démonstration magistrale de cette

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Durant la période où Rabbi Israël Salanter habitait une certaine ville, il arriva un jour que décéda une femme très pauvre. Malheureusement, bien qu'il incombait à la communauté - et en particulier aux membres de la '*Hévrà Kadicha*' - de s'occuper de cette pauvre femme, les intéressés se rejetaient mutuellement la responsabilité (ou le mérite) de prendre en charge l'enterrement de cette femme. La prière de Cha'harit devint le lieu d'affrontement entre les différentes parties, chacun affirmant son bon droit, tous unis par le désir de n'avoir pas à s'occuper de ce Met Mitsva. Juste avant que la communauté ne commence la Chemoné Esré, Rabbi Israël Salanter arrêta sa prière, il retira les Tefilin de son bras et de sa tête, et il appela ses disciples à se joindre à lui pour enterrer cette femme. Rabbi Israël affirma alors : « Il s'agit d'une halakha : si personne ne se charge d'enterrer une personne décédée, alors toutes les mitsvot sont repoussées, jusqu'à ce qu'elle soit inhumée comme il le convient. »

JUSQU'A QUAND LA SANCTIFICATION DU NOM ?

"Avram entendit que son parent avait été capturé et il arma les enfants de sa maison... ». Dans le Talmud (Nedarim 32), il est ramené qu'Avraham Avinou prit avec lui son serviteur Eliezer, **et il fut puni pour cela** et ses descendants furent esclaves en Egypte 210 ans car il avait perturbé un érudit de son étude. **Comment cela se peut-il, voici qu'il était obligé de partir en guerre pour sauver Loth ?**

« Et Loth se dirigea du côté oriental (Mikédem) » - On commente, à ce sujet, qu'il s'éloigna de Celui qui précéda le monde (Mikadmono), c'est-à-dire qu'il déclara qu'il n'avait pas de part dans Avraham ni son D-ieu. S'il en est ainsi, pourquoi Avraham **fit-il tellement d'efforts et se mit-il en danger afin de le sauver ?**

Avraham Avinou diffusait le Nom du Saint béni soit-Il dans le monde. Nimrod, qui reniait Hachem, le jeta dans la fournaise, et le Saint Nom continuait à s'étendre et à grandir. Pour cette raison, Nimrod, qui est *Amrafel* (Rachi) fit cette guerre pour s'emparer de Loth. Pourquoi ? « Car voici que nous sommes frères » et le Midrach commente **que les traits d'Avraham Avinou ressemblaient à ceux de Loth** et que leurs visages étaient semblables. Nimrod voulait capturer Loth, afin de pouvoir tromper les gens en leur disant qu'il avait capturé Avraham, et alors le Nom de Hachem aurait été profané. [et c'est aussi pour cette raison qu'Avraham se sépara de Loth, de peur qu'on ne dise que les bêtes d'Avraham mangeaient de l'herbe volée]

La guerre des rois est une **guerre pour l'honneur divin**, et Avraham pensait que pour une telle guerre, seul Eliezer, un grand Talmid 'Hakham, et qui gérait tous les biens d'Avraham, pouvait s'associer à une telle guerre. Et Avraham partit libérer Loth **afin que le Nom Divin ne soit pas profané.** Et bien que « on ne s'appuie pas sur un miracle », il partit au combat avec seulement Eliezer car il s'agit ici de profanation du Nom.

C'est ce qui

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

maxime nous est fournie par la personnalité d'Eliezer, le serviteur d'Avraham. Par contre, si Loth était vraiment imprégné de ces qualités, pourquoi a-t-il accepté de quitter Avraham ? Il aurait dû refuser la demande d'Avraham, il aurait dû s'agenouiller devant Avraham pour implorer son pardon et s'engager à mettre fin aux querelles qui opposaient les bergers. Il se serait souvenu que c'est grâce à Avraham qu'il détient tous les biens qu'il possède. A maintes reprises, Avraham lui a sauvé la vie en s'exposant à de réels dangers. Se séparer d'Avraham, signifie se détacher de la source de vie !

Mais telle n'est pas la réaction de Loth ; bien au contraire, il s'empresse de partir, le cœur léger. Devant l'offre de partage que lui fait Avraham, il s'attribue, le premier, la meilleure part. Cela nous conduit à conclure que les bergers de Loth, qui prétendaient que leur maître était l'héritier d'Avraham, n'avançaient pas des thèses de leur imagination ; ils avaient certainement entendu de leur maître des paroles explicites dans ce sens. Loth n'a rien fait pour contester les paroles de ces bergers ; il n'a pas protesté, auprès d'Avraham, contre de telles "accusations".

De plus, Loth choisit d'aller vivre parmi les habitants de Sodome. Les lois "sociales" de cette ville sont tristement célèbres. Les mœurs de ces habitants vont à l'encontre des principes de la Thora, à l'opposé de l'enseignement d'Avraham. C'est là une preuve supplémentaire que Loth, s'éloignant d'Avraham, aspire à un mode de vie "sodomique", en compagnie de gens qui connaissent leur Créateur et se révoltent délibérément contre Lui (Rachi). Que faut-il de plus pour conclure que Loth, en prenant la direction opposée à l'Antérieur du monde, avait décidé : Je ne veux ni d'Avram, ni de son D-ieu !

La Sidra fait état d'une autre personne qui fuit Avram. C'est Hagar, la servante de Sarah. Au cours de sa fuite, l'ange céleste la rencontre et lui demande : "d'où viens-tu, Hagar, et où vas-tu ?" Elle répond : "je fuis devant ma maîtresse, Saraï". Fait significatif : elle ne mentionne pas Avram. Cela fait

est dit dans le Midrach (Lekh Lekha) : « Le Saint béni soit-Il dit : il a agi pour Moi au milieu de la nuit (la guerre des rois se déroula la nuit du 15 Nissan) Moi aussi, J'agirai pour ses descendants au milieu de la nuit. Quand cela ? Lorsque Hachem frappa tous les premiers-nés d'Egypte » **Grace à la guerre pour l'honneur divin**, Israël mérita la frappe des premiers-nés et la sortie d'Egypte.

Combien est fine l'accusation d'avoir pris, avec lui, Eliezer pour la guerre ! Bien que toute son intention était de sanctifier le Nom Divin, **mais sortir un élève de yechiva de sa place, perturber l'étude d'Eliezer... cela Avraham ne devait pas le faire !!** Et à cause de cela, ses descendants furent punis par l'exil d'Egypte.

Combien devons-nous nous renforcer afin que tous nos gestes visent à augmenter la gloire du Ciel à travers nous. Que ce soit Sa volonté que nous arrivions

HASEVIVOT

dire à l'exégète Sfomo, que l'intention de l'ange n'était pas de demander d'où elle venait, mais uniquement de lui insinuer : "réfléchis, d'où viens-tu ? Comment peux-tu accepter de quitter la maison sainte d'Avram, pour aller sombrer à nouveau dans l'idolâtrie ?" La question de l'ange n'attend aucune réponse, mais c'est une manière de donner une leçon à Hagar, de l'exhorter à la réflexion. Hagar a compris. C'est pourquoi elle répond qu'elle n'a pas quitté de bon gré la maison d'Avram. Contrairement à Loth, elle sait que quitter Avram, c'est se détacher de la source de vie. Mais elle se sauve, elle est astreinte à quitter la maison de sa maîtresse Saraï. Ce à quoi l'ange rétorque : *Retourne chez ta maîtresse et soumets-toi à son joug.* Le danger que tu cours en quittant le toit d'Avram est plus fort que la soumission au joug de Sarah. Quant à Loth, il n'a pas compris cette leçon. Il quitte promptement Avram, et s'éloigne délibérément de son Drieu. Cela dénote le manque d'intérêt manifesté par Loth à l'acquisition des trois qualités caractéristiques des disciples d'Avraham : bienveillance, modestie, sobriété.

Seule l'acquisition de ces trois qualités peut garantir le maintien de l'homme dans la voie des Justes, la voie d'Avraham Avinou qui lui a été tracée par le Maître du monde. La désintégration spirituelle d'une personne ou d'une société commence quand on quitte le maître. Pour s'en préserver, il faut s'attacher à ceux qui nous enseignent les voies de notre ancêtre Avraham.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une semaine : 500 Chekels le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici

Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

- "La confiance en D.ieu et le fait de se contenter de ce que l'on a sont les bases de toutes les bonnes midot »
(Gaon de Vilna)

- "Il nous est possible, par un effort résolu, d'atteindre un niveau de pureté des motivations et de perfection des midot, tel que nos intérêts ne seront plus en conflit avec notre recherche de la Torah et le service de D. »
(Rav Dessler)

- "L'audace au service de la sainteté est le secret du succès au service de D.ieu"
(Rav Eliahou Dessler)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Lekh Lékhā

L'être et le paraître

« CE FUT COMME IL APPROCHAIT D'ARRIVER EN ÉGYPTÉ, IL DIT À SARAÏ SA FEMME : « VOICI JE T'EN PRIE, JE SAVAIS QUE TU ES UNE FEMME DE BELLE APPARENCE. » BERÉCHIT (12 ; 11)

Rachi rapporte le qui nous enseigne que jusqu'alors, Avraham ne s'était pas aperçu de la beauté de Sarah, à cause de leur tsnout réciproque dans leurs comportements.

La Torah met ici en exergue une qualité extraordinaire d'Avraham et Sarah.

Pour nous c'est tout simplement de la folie :

Comment un homme n'a-t-il pas regardé sa femme durant tant d'années de mariage au point de ne pas savoir qu'elle est belle ?

Et comment une femme a-t-elle pu se conduire tellement pudiquement que son mari ne l'ait pas vue ?

Nous sommes nombreux à avoir certaines idées préconçues sur la signification du mot tsnout. Nous pensons en général par exemple qu'il ne concerne que les femmes et uniquement les lois de pudeur vestimentaire.

C'est sans doute une conséquence de la dégradation fulgurante qui s'est effectuée ces dernières décennies dans ce domaine en particulier. La société occidentale en effet a utilisé la femme comme un moyen d'inciter à la consommation, de tout et n'importe quoi. Ainsi peu importe le produit, presque toutes les publicités mettent en avant une femme-objet la plus belle et dévêtue possible...

Le culte du corps et du beau, touche tout le monde, même les hommes, et c'est un point de décadence capital qui va totalement à l'encontre des valeurs Juives. En effet l'être aujourd'hui fait TOUT pour attirer le regard, or nous voyons dans la Guémara, que Rabbi Yo'hanan dit : « Si la Torah n'avait pas été donnée, nous aurions appris la tsnout du chat... »

Voici donc le point central : attirer le regard. Exactement le contraire de la pudeur !

Dans le livre « Maalat Hamidot », il est écrit :

« Venez que je vous enseigne la grandeur (maala en hébreu) de la tsnout, sachez mes enfants que cette maala est l'une des Midot les plus importantes qui caractérise un Juif, car c'est l'une des trois Midot que Hachem requiert des bnei Israël, comme il est écrit : « Qu'est-ce qui est bien et que D.ieu demande de toi ? De faire la justice, d'aimer le 'Hessed et de te conduire avec pudeur avec ton D.ieu. » Par ailleurs elle protège du Ayine Hara' et préserve et sauve des fautes... ».

Le père et le mari ont une grande responsabilité et jouent même un rôle prépondérant dans le respect de la pudeur dans leurs foyers. Comme le Rambam le souligne dans les Halakhot Sota : « Celui qui ne se soucie pas de prévenir son épouse, ses enfants, d'être constamment vigilants concernant leurs actions, au point de ne pas savoir s'ils ne commettent aucune faute, est un fauteur. ».

Mais attention ! Faire un reproche, c'est, en douceur, amener l'autre à comprendre que son acte n'est pas conforme à ce que nous, et Hachem, attendons de lui. Il sera donc exprimé à la condition que nous-mêmes soyons certains d'avoir été de bons exemples irréprochables dans ce domaine, sinon à quoi bon ? Il sera rejeté ! La pédagogie passe en effet avant tout par l'exemple personnel. C'est un travail d'équipe !

Un jour, un homme est venu interroger le Rav Chakh Zatsal : « J'ai un problème avec ma femme, je ne cesse de la reprendre sur sa façon de s'habiller, mais en vain, elle ne m'écoute pas. Que dois-je faire ? »

Le Rav lui répondit ainsi : « Quelle est la femme cachère ? Celle qui accomplit la volonté de son mari, c'est-à-dire qu'elle est faite ainsi, dans sa nature propre. Je suis sûr que si ton épouse ressent véritablement au plus profond de toi que c'est ta volonté, alors elle t'écouterait. »

Le mari peut en effet exprimer ce type de paroles avec ses lèvres, mais désirer au fond de lui que les autres remarquent la beauté de son épouse. Le Yetser Hara' attaque

les deux parties : homme et femme pour les inciter à attirer le regard. Or la tsnout de la femme passe par son mari, ainsi lorsque cette mida a véritablement une valeur fondamentale à ses yeux, et bien la femme naturellement, par amour, aimera aussi accomplir sa volonté...

Les hommes doivent donc faire un grand travail personnel afin de comprendre combien il est vital de préserver la pudeur dans le monde, s'ils ne veulent pas voir leurs femmes et filles, transformées en OBJETS (dans le meilleur des cas...) !

Être pudique, cela comprend bien sûr la manière de se vêtir, mais pas seulement ! Et même, cet aspect certes important ne correspond en réalité qu'à un petit pourcentage du comportement général à adopter.

Ce comportement nous est en réalité surtout demandé vis-à-vis de D.. Qu'est-ce que cela signifie ?

La tsnout est plus qu'un comportement, c'est une façon de penser, de se positionner dans le monde, une vision de la vie ! Qui nous mène à la discrétion absolue, non pas dans la frustration, mais dans l'épanouissement de l'être intérieur, la tsnout est ce qui conduit à l'intériorité : être bien avec soi-même, indépendant, autonome, proche de Hachem et donc en paix avec soi-même dans chaque geste et chaque parole. Ce qui mène à la crainte de D. qui est indispensable à notre Service de Juif.

Nous comprenons à présent ce que Rachi a voulu dire au travers du Midrach disant qu'Avraham ne s'était pas aperçu de la beauté de Sarah parce qu'ils se comportaient pudiquement tous les deux.

Le Rav Kaufmann Chlita écrit ceci dans son ouvrage « Lev Avoth Al Banim » : « La tsnout, lorsqu'elle est véritablement comprise et intégrée, n'est pas seulement une qualité d'âme propre à l'être Juif ; c'est la porte de l'union entière avec son conjoint et la porte de l'union avec le Créateur. ».

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

TU DÉCOUVRIAS HACHEM, SI TU LE CHERCHES ! Nous avons le grand mérite de vivre au cœur du livre de Béréchit, que nos Sages appellent dans le Traité 'Avoda Zara, le Sefer Hayachar, le livre des Justes. Cela ressemble à un géomètre, qui voudrait construire un immeuble, et qui a besoin de règles et d'un matériel homologué pour bâtir avec rectitude. Il en va de même pour nous, qui devons bâtir l'immeuble le plus délicat et le plus important de la création, nous devons nous munir du matériel le plus sophistiqué, pour voir si nous nous élevons dans la droiture. Ce référentiel de base est la Tora. A travers les comportements, les actions et les paroles de nos Patriarches et de tous les personnages cités dans le livre de Béréchit, nous devons apprendre à vivre et à nous élever dans le chemin qu'Hachem désire pour nous.

COMMENT AVRAHAM A DÉCOUVERT HACHEM La Guémara²⁴, fait remarquer qu'Avraham a découvert le Nom d'Hachem : ADONAY. Avant lui, personne depuis la Création du monde, ne connaissait ce Nom saint, qui signifie littéralement « Mon Maître ». Comment et pourquoi a-t-il eu le mérite de découvrir l'Éternel au sein d'une génération pervertie, noyée dans le mensonge et l'idolâtrie ? Rav Moché Roubine, qui fut il y a quelques années, le Roch Kollel de Toulouse, rapporte un Midrach époustouffant, qui nous révèle comment Avraham avait atteint ce niveau. 24 Brakhot 5 25 81 Un jour, il dormait dans sa tente, quand un filet de lumière vint éblouir ses yeux. Il se réveilla et voulut remercier Celui qui lui avait permis de se réveiller avec tant de délicatesse. En effet, un animal féroce aurait pu le réveiller en grognant. Il sortit de sa tente et fut caressé par une douce brise, qui le rafraîchit tout entier, lui donnant alors une sensation de plénitude et de sérénité. Par la suite, il eut soif, il leva les yeux et vit une biche, qui buvait à une source. Il tendit le creux de sa main et s'abreuva de cette eau délicieuse et fraîche. Il leva les yeux et contempla l'immensité de ce monde, la beauté de l'univers, et fut alors pris d'un désir frénétique de remercier, pour tout ce dont il bénéficiait gratuitement. Il se mit à méditer pour savoir à qui s'adresser. Qui a créé tout cela ? Peut-être est-ce le soleil, si puissant et si redoutable ? C'est impossible parce qu'il se retire à un moment de la journée, laissant place à la lune, qui ne peut pas non plus être le Créateur de ces phénomènes. Peut-être est-ce le vent qui m'a réjoui il y a quelques instants ? C'est impossible, parfois le soleil neutralise le vent. Peut-être est-ce cette eau délicieuse ? C'est également hors de question, parce que le feu peut évaporer l'eau. Peut-être est-ce le feu ? C'est peu probable, car l'eau peut éteindre le feu. Et, il passa ainsi tous les éléments de la Création en revue. Il se mit alors à implorer le Créateur de se dévoiler à lui, afin de pouvoir Le servir, Lui rendre hommage et Lui témoigner sa reconnaissance éternelle, pour tous ces bienfaits infinis. C'est alors, qu'Hachem se révéla à lui, sous l'attribut de « adon » « Mon Maître », afin de le récompenser de cette quête de Vérité et de reconnaissance dans une génération dominée par l'égoïsme et la recherche du confort.

POUR DÉCOUVRIR HACHEM, IL FAUT LE CHERCHER DE TOUTES SES FORCES Un verset du début du livre de Dévarim nous dévoile que c'est ainsi que l'on a la promesse de découvrir Hachem : « Ce sera alors quand tu rechercheras Hachem de tout ton cœur et de toute ton âme, que tu Le découvriras. » Avraham eut le mérite de dévoiler le D. unique dans le monde et de ramener des milliers de fidèles, sur les

chemins de la vertu. Que nous ayons, nous aussi, le mérite de marcher sur les traces d'Avraham Avinou, de mener cette quête de Vérité, d'authenticité, de reconnaissance, qui nous ouvrira les portes de la proximité avec Hachem dans ce monde-ci et pour l'Éternité !

LEKH LEKHA LES YEUX VOIENT CE QUE LE CŒUR CONVOITE ! Dans notre paracha, le Rav Heyman, met en lumière une notion fondamentale de notre Tora. GARDER SON CŒUR ET SES YEUX Nous procédons chaque jour à la récitation du Chéma', qui est une mitsva positive de la Tora, lorsqu'elle est prononcée dans les temps requis, avant la troisième heure du jour, pour celle du matin, et, à partir de la tombée de la nuit, pour celle du soir. Nous récitons à la fin du troisième paragraphe : « Vélo Tatourou akharé levavkhem véakharé einékhém acher atem zonim akharéem » - « Vous ne suivrez pas vos cœurs et vos yeux qui vous conduiront vers l'infidélité. » Rachi fait remarquer que le verset aurait dû être formulé autrement car le mécanisme de la faute est le suivant : les yeux observent la chose interdite, transmettent l'information au cœur, qui la retransmet au cerveau, qui commande les membres pour accomplir la 'avéra, 'has véchalom ! Le verset aurait donc dû nous exhorter à ne pas suivre nos yeux et nos cœurs, selon cet ordre, puisque tout part des yeux.

CHACUN VOIT DE FAÇON DIFFÉRENTE EN FONCTION DE SON COEUR. Rav Moché Kaplan m'a un jour rapporté le Sifri, qui est en complète contradiction avec Rachi. Le Sifri fait une analyse surprenante, qui permet de comprendre l'ordre du verset : « après vos cœurs et vos yeux ». En fait, les yeux sont les explorateurs du cœur, c'est la raison pour laquelle on emploie « tatourou » ; qui se réfère à celui des explorateurs²⁵. Les yeux voient ce que le cœur convoite. Le Rav Heyman disait que deux personnes dans une conversation ne retiendront pas les mêmes informations, leurs cœurs ayant chacun des préoccupations différentes. De même, si on allumait une salle obscure juste quelques secondes, chacun capterait des détails différents. Il rapporte pour preuve des versets de notre paracha, au sujet de Lot²⁶ : « Lot leva 25 Cf paracha des explorateurs Chelah' Lekha 26 Bérechit 13, 10 26 83 ses yeux, il considéra toute la plaine du Jourdain toute entière arrosée. » Que signifie cette redondance ? « Il leva ses yeux et vit » ? On aurait dû dire directement « il vit ». C'est pour nous enseigner que si Avraham Avinou avait levé ses yeux, comme nous le voyons dans la suite de la paracha, il n'aurait pas observé la même chose, il aurait vu pour sa part la terre, qui allait être amenée un jour à recevoir le Beth Hamikdash, son objectif étant spirituel. Lot quant à lui, qui recherchait en son cœur le matériel, vit, une terre fertile, où il allait pouvoir s'enrichir, ne tenant pas compte de la dimension spirituelle.

TRAVAILLER SON CŒUR POUR RECHERCHER LE BIEN Mon Maître Rabbi Imanouel Tolédano, me livrait un grand secret pour préserver nos yeux des choses interdites par la Tora, notamment dans notre génération où nous sommes chaque jour agressés, il faut se travailler et ancrer en nous, la recherche du bien, de la Tora et des mitsvot. Ainsi nos yeux verront ce que notre cœur recherche : Hachem et le monde de l'Éternité, et non les illusions de ce monde éphémère ! Il va sans dire qu'il convient parallèlement de fuir les zones à haut risque, pour ne pas se mettre inutilement en danger.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com